L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 JANVIER 1863 Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans :

MARDI MATIN, 20 JANVIER.

Vente à l'encan de ce jour.

Par F. Roger & Co, au magasin de A. Stortzenger & Co, rue de Chartres, entre Douane et Canal — Marchandises sèches et articles de fantaisie.

Par E. M. Jamble, rue Front Levee No 18, au Montgomery House—La buvette, les meubles et batterie de cuisine de l'établissement.

Par D. E. Morphy, huissier, en échelle en face de la rue St Joseph, pommes, beurre et pommes de terre.

Par Mc Cabe, constable, rue des Magasins près St André—Une charrette et un drey.

Par Hector H. McLean à 10 heures A. M. — Groceries, produits, liqueurs, Lager beer, fruits, huitres, savon, chandelles &c.

Par G. P. Phinney, à 10 heures, dans la rue Felton, Nos 24 et 26—Marchandises.

Par R. B. Sykes, à 10 heures, dans la rue des Magasins No 69—Marchandises diverses.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 47—Marchandises diverses.

Nouvelles récentes

Par la voie du Sud.

Les résultats de la

BATAILLE DE MURFREESBORO

Nouvelles importantes du Nord.

MESSAGE DU GOUVERNEUR SEYMOUR.

NOUVELLES D'EUROPE.

Nous empruntons au *Picayune* les nouvelles suivantes puisées par lui dans divers journaux du sud allant jusqu'au 11 :

La guerre dans le Tennessee.

Chattanooga, 9 janvier — L'ennemi occupe maintenant Murfreesboro. Nos piquets sont à trois milles de ses lignes. La confédérés occupent le pays de ce côté. Le général Bragg transferera son quartier de Winchester à Tullahoma.

Le général confédéré Hanson, du Kentucky, blessé à la dernière bataille et laissé à Murfreesboro y est mort depuis.

Le Chattanooga *Rebel* publie la dépêche suivante d'une source officielle :

Winchester, 9 janvier — Le rapport de Morgan sur son expédition indigne comme résultats 1800 prisonniers qui ont été relachés sur parole, plusieurs centaines d'ennemis tués et blessés, et une immense quantité d'armes et de munitions et provisions détruites.

Le rapport de Forrest indique : 1500 prisonniers, 1000 ennemis tués ou blessés, une immense quantité d'armes et de munitions et de fournitures détruites, et l'equipement de ses troupes aux dépens de l'ennemi.

Nos opérations à Murfreesboro, y compris la capture de 4,500 prisonniers, outre 2,000 pris à Hartsville et autour de Nashville, ont eu pour résultat la capture de 10,000 prisonniers en moins d'un mois.

Nous avons aussi capturé et envoyé à l'arrière 10 canons, 6,000 mousquets, plus 2,000 restés aux mains des soldats, nous avons détruit 1,000 wagons et pris les mules et les harnais. On évalue les pertes de l'ennemi en tués et blessés à 10,000 hommes, y compris sept généraux.

Message du gouverneur Seymour.

Une dépêche de Richmond du 10 janvier, donne les nouvelles suivantes puisées dans les journaux du Nord.

Le message du gouverneur Seymour a été publié dans le *Herald* du 8. Il dit que la guerre a enlevé plus de 200,000 hommes aux ateliers et aux campagnes de cet Etat. L'esclavage a été le sujet et la cause de la guerre. Il faut chercher la cause de la guerre dans le mépris montré pour les lois et la Constitution. Nos difficultés viennent également qu'il faut retourner le peuple et la politique du gouvernement. Les droits des Etats doivent être respectés. Un gouvernement consolide détruirait les droits essentiels de ces libertés du peuple. Il détruirait les autorités administratives. La répression de la presse, le système d'espionage du gouvernement général, et l'emploi aux shérifs et autres offices civils de la force empruntée pour le commencer de l'Etat par forcé aucune personne à prêter son assistance légale. Le gouvernement considère du droit du Président tient ses fonctions non de la volonté de la majorité, mais de la Constitution qui l'a placé à son poste par un vote de un million huit cent mille votes contre deux millions huit cent mille.

Si la Constitution ne peut maintenir le pouvoir exécutif dans ses limites, elle ne peut retenir les Etats dans l'Union. Ceux qui soutiennent qu'il n'y pas d'inviolabilité dans la Constitution doivent admettre qu'il n'y a pas de perpétuité dans la rébellion. Il fondamentale la proclamation d'émancipation comme injuste, inconstitutionnelle, et dit qu'on peut l'interpréter comme un abandon de l'espoir de restaurer l'Union. Si le Sud doit être garde militairement comme une conquête, il faut que le gouvernement soit transformé en un despotisme militaire. La opinion que le Sud doit être subjugué affaiblit l'espoir du peuple à l'intérieur et détruit la confiance au dehors. Son message soutient que l'Union est inaliénable, et que les lacs et le Nord et au Sud doivent être abattues. La vallée supérieure et la vallée inférieure du Mississippi ne sont tellement liées l'une à l'autre que, pendant qu'on brulant le coton en Louisiane on emploiera le maïs comme combustible dans l'Illinois pour faire cuire la nourriture de l'union du bois. C'est une peut ajouter que l'union du Sud des intérêts du Nord manufacturier, de commerce et de manufacture.

Nouvelles du Nord.

Des dépêches de Cairo du 7 disent que Sherman s'est ouvert au chemin en combattant jusqu'à deux milles de Vicksburg. Le combat a été acharné, le feu augmentant de l'Iowa a perdu 600 hommes.

On a pas de nouvelles du général Howey, qui avait été envoyé en mission spéciale avec 15,000 hommes. Le général Holmes marche dans la direction de Vicksburg.

Les forces rebelles à Vicksburg dépassent 45,000 hommes, et leur retraite s'étendait à deux à six milles de la ville.

Sherman a été attaqué le 29 décembre et a été repoussé jusqu'à sa première ligne de défenses. Sa perte est évaluée de quatre à cinq cents hommes. Grant qui est à Memphis s'apprête à passer avec Sherman. Il y a eu encore des généraux tués et blessés.

On compte que les généraux Morgan et Smith, et les amiraux Farragut et Porter co peroment avec McClernand et Sherman. Le mec de Banks a été arrêté en deux colonnes et chargé d'une expédition indépendante.

Le général Butler, dans un discours qu'il a prononcé à Philadelphie, a assuré de justifier l'exécution de Mumford : Le *New York Herald* dit qu'il retournera probablement à la Nouvelle-Orléans et que Banks entrera en campagne.

Dépêche officielle. — Vicksburg, 8 janvier.— D'après mes dernières informations, je suis convaincu que les transports de l'ennemi ont remonté le detroit. Il n'y a qu'un seul canonnières entre le Yazoo et le détour Milliken. Vicksburg gagne en force chaque jour. Nous comptons garder la ville.

J. B. Pemberton.

Lieutenant-général commandant.

Le *Richmond Enquirer* a reçu les journaux de Washington du 8 et du 9. Ils admettent que Sherman a été forcé de se retirer de devant Vicksburg par une force écrasante, et ils disent qu'il faudra livrer une bataille sanglante avant que la ville puisse être prise. /

La Médiation.

Richmond, 10 janvier — Les *Tribune* du 8, contient la dépêche suivante, datée de Washington, le 7 : — Vallandigham a fait aujourd'hui à la chambre un discours en faveur de la médiation étrangère.

Le correspondant parisien de la *Tribune* écrit à la date du 28 décembre que M. Drouyn de Lhuys a donné à la démission de ministres des affaires étrangères. Il a séparé à pour le moment, abandonné son projet de médiation dans les affaires américaines.

Le Congrès fédéral a passé un bill pour l'émission de dix millions d'obligations à trente ans, pour aider l'émancipation dans le Missouri.

Le correspondant à Key West du *Herald* a appris que le steamer anglo-rebelle *Comet*, venant de Nassau avec une cargaison de prix a été capturé le 27 décembre.

Nouvelles de Richmond.

Des télégrammes de Richmond contiennent ce qui suit :

L'union cent prisonniers fédéraux ont pris le serment d'allégeance et ont commencé à travailler dans les fonderies du gouvernement.

Le train central a amené 25 prisonniers, capturés dans le comté de Hardy, W. V., par les Indiens Rangers, ainsi que le chef fédéral du comté Barbour, qui a aidé les Fédéraux à lever des contributions sur les citoyens loyaux pour l'entretien de l'armée fédérale. Les détails de cette capture ne sont pas connus.

Il est arrivé à Richmond par le bateau parlementaire un grand nombre de femmes et d'enfants réfugiés. Parmi eux se trouvaient la femme et les enfants de John Ross, le chef indien. Les réfugiés semblent avoir l'impression que la paix sera déclarée avant peu.

La proclamation d'émancipation porte déjà ses fruits à Norfolk les esclaves deviennent déjà insolents et impudents, et leurs propriétaires sont empêchés quand ils les châtient.

Législature de la Virginie.

La Chambre a passé une résolution pour recommander au Congrès de passer une loi pour le remboursement des esclaves pris pour un service fédéral. La Chambre a reçu une communication du gouverneur Shorter, de l'Alabama, qui appelle l'attention de l'assemblée de la Virginie sur une résolution adoptée par la législature de l'Alabama, au sujet du monopole du transport sur les chemins de fer pris par le gouvernement confédéré.

Congrès Confédéré—Le congrès s'assemble ra au capitole, demain à midi, et après s'être organisé, il recevra le message du Président, puis il s'ajournera à l'hôtel de la Bourse, qui a été préparé pour le recevoir.

La partie de message relative aux affaires étrangères est intéressante.

On parle du général Floyd, du juge Allen, de Charles W. Russell, et de W. C. Rives pour la place vacante de sénateur de la Virginie au Congrès.

On rapportait dans la ville que les journaux du Nord du 8 disent que Vallandigham a fait un discours en faveur de l'intervention européenne, mais les journaux de cette date n'en parlent pas.

On disait encore que Halleck et Stanton avaient eu une rencontre personnelle.

Le *Washington Chronicle* dénonce le message de Seymour comme un argument lotteux et impudent pour soutenir la trahison ouverte et non déguisée de l'opposition.

Le chambre fédérale des Représentants a renvoyé au 14 les résolutions déclarant que toute proposition pour négociations ou pour cessation d'hostilités seraient regardées comme des actes de suallianimité et de trahison.

Un débat violent a eu lieu sur la loyauté du Kentucky, mais sans résultat.

La résolution de remerciement à Butler a passé par 83 contre 32.

Du centre-Tennessee.

Un télégramme de Nashville, à la date du 7, dit que l'armée fédérale pourrait les rebelles et qu'elle était hier à huit milles ou delà de Murfreesboro—Le général Estus a été enterré à Nashville le même jour.

Du Missouri.

Une force rebelle de 6000 hommes a attaqué Springfield, Missouri, et a bombardé la ville. Les Fédéraux comptaient faire une résistance vigoureuse.

De Charleston.

10 janvier—Le colonel Alfred Rhett ayant été nommé un commandement du fort Sumter s'est rendu hier à son poste.

Un schooner, parti de Nassau depuis sept jours, avec une cargaison de sel et d'autres articles assortis, est arrivé à un port confédéré.

Du Nord Mississippi.

On lit dans le *Jackson Appeal* du 10 :

Le progrès de l'ennemi dans cette section de l'Etat semble un seulement avoir été arrêté, mais nous avons raison de penser qu'il est retiré dans les positions qu'il occupait auparavant sur la ligne du chemin de fer de Charleston. A l'exception, peut-être, de sa marche sur Holly Springs qu'il a occupé après que Van Dorn a eu été emparé, c'est indubitablement le cas. Lundi on n'a pas de troupes sur la ligne du chemin de fer au Mississippi et du Tennessee de ce coté de Memphis et nos habitants sont entièrement délivrés de la présence et de ses outrages.

Nous ignorons si on a pris des mesures pour le rétablissement des communications postales sur tous les points maintenant en dehors des lignes fédérales, mais si on ne l'a pas fait, on devrait le faire tout de suite. Les communications sont entièrement interrompues jusqu'à Horn Lake du coté du Nord et il n'y a pas de raison pour laisser dans l'isolement un seul pour les communautés de Panola et de Noto.

Sans l'imprudence de nos amis qui ont détruit le long pont sur le Tallahatchie les trains pourraient aller comme autre fois, jusqu'à Cold Water, sans interruption. Mais cette lacune peut être comblée avec facilité et le public qui a souffert jeut avoir une prompte satisfaction. Il est probable qu'un agent spécial des postes doit nous y être envoyé. Une découverte faite d'une manière assez singulière. Les blancs surveillaient avec attention les mouvements des negres à Charleston et, *quelques-uns* de ceux qui étaient soupçonnés parmi eux, ils firent suivre une de leurs processions par un individu déguisé qui, en arrivant au cimetière, s'aperçut que le corbillard contenait des armes. Ces armes furent prises et mises sous une voûte ou beaucoup d'autres armes avaient été déposées. Les nègres quand de cette découverte fut la punition de 19 des plus intelligents membres de la conspiration noire.

Prisonniers sur parole.—Les officiers et soldats enregistrés, maintenant prisonniers de guerre sur parole, sont prevenus par un avis du maréchal-prévôt-général, avis inscrit dans nos annonces, que la liste pour échange sera close mercredi prochain, 21 du courant, à 2 heures de l'après-midi.

Avis aux traverser les lignes.—Les personnes qui ont obtenu la permission de traverser les lignes pour se rendre à Pontchitoula et Madisonville, sont prévenues que le vapeur *N. W. Brown* sera prêt à les recevoir avec leur bagage, mercredi, 21 du courant, à 6 heures du soir à Hicoks Landing. Nous publions aujourd'hui une annonce qui concerne ce départ.

L'Ovieto à la mer.

Sur la foi d'une correspondance signée R R, l'*Evening Delta* annonce que le steamer rebelle *Oneto*, mouillé depuis plusieurs mois dans la baie de la Mobile a réussi à gagner la mer en passant devant sept navires de blocus. Le *Cuyler*, un des plus rapides vapeurs fédéraux lui a donné immédiatement la chasse et gagnait sur lui lorsque tous deux ont disparu dans le lointain. Le *Cuyler*, tout en courant, tâchait les dépasser à l'aide de signaux, et comme il paraissait avoir en même temps l'avantage de la vitesse, on espérait qu'il aurait bientôt atteint l'*Oneto* est commandé par Maffit, de l'ancienne marine des Etats Unis.

L'autre jour, dit la même correspondance, le canonnière *Oneto* est arrivé de Mobile sous un pavillon de trêve et se rendit à bord du *Susquehanna*, pour communiquer avec un navire britannique. Vers la nuit, un navire rebelle armé et chargé d'hommes, sortit sous un pavillon parlementaire. Il fut déjà et répondit qu'il voulait voir le consul d'Angleterre. Un bateau fut envoyé à bord, mais le commandant du navire rebelle ne voulut donner d'autre explication sur son audace ce que son désir de voir le consul de Sa Majesté britannique.

Grande vente de marchandises sèches et d'articles de fantaisie : MM. E. Roger & Cie, encanteurs, vendront ce matin, à 10 heures, au magasin de MM Stortzenegger & Co, No 13, rue de Chartres, entre Douane et Canal, un vaste et magnifique assortiment de marchandises sèches et d'articles de fantaisie reçus par les derniers arrivages. Nous appelons sur cette importante vente l'attention toute spéciale du commerce de détail.

Charbon pulvérisé pour distillerie.— Nous appelons l'attention des distillateurs sur l'avis de M. Geo. W. Porch, 37, rue Tchoupitoulas.

Brott, Davis & Sons.—Cette maison a un incomparable assortiment de comestibles, de viandes salées, d'épicerie, de vins et d'articles de ménage. On trouvera dans ses vastes magasins, Nos 24, 26 et 28 Nouvelle Levée, près Gravier, tout ce que l'on peut désirer, comme on peut aisément s'en convaincre en jetant les yeux sur l'annonce que publient dans nos colonnes MM. Brott, Davis & Sons.

Bernard Turpin.—Voir l'annonce publiée dans nos colonnes par M. Bernard Turpin, No 93, Vieille Levée.

Entrepots.—M. A. Leblanc annonce qu'il est prêt à recevoir des marchandises de toute espèce dans les entrepôts connus autrefois sous le nom de "*U. S. Bended Warehouse*," et situés rue Toulouse No 6, entre Chartres et Levée. Pour les conditions, s'adresser à M. Leblanc, No 17 et 19, rue Toulouse, ou dans les entrepôts mêmes.

ATTENTION.

A. T. Montgomery, vend à l'encan, aujourd'hui, à onze heures et demie, au magasin de MM Brott, Davis & Sons, les coins des rues Gravier et Nouvelle Levée, beeuf, bacon, farine, thé, &c. Le vente est péremptoire et sans réserve ou conséquence. A 6 années, au moment fixés, de la terre-bonne et de cotton.

D. E. Morphy, encanteur, vend positivement, ce matin à 10 heures, au débarcadère des steamers, 500 barils de pommes de terre, 50 barils de pommes et 20 *frolons* de beurre.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour Prevotale.—Le juge a rendu hier un décret dans l'affaire de writ d'*habeas corpus* demandé en faveur de MM. R. M. Harrison, Ingraham et Jos S. Smith.—M. Harrison, dit le magistrat, a été détenu régulièrement, la Cour, d'ailleurs, ne s'immisce pas dans les actes du général Butler. La demande doit être adressée au commandant du département. Le writ est refusé. — M Smith fut envoyé à l'île aux Vaisseaux après avoir été jugé et condamné avec un autre. Son compagnon fut pardonné par le général Butler, lit, le jour du pardon, le geôlier reçut l'ordre de garder cet homme (M. Smith) un peu plus longtemps en prison. La défense en conclut que le général Butler avait l'intention d'ordonner sa mise en liberté; mais il ne l'a pas fait et il n'appartient pas à cette Cour d'exécuter ce que l'autre commandant avait l'intention de faire. Le writ est refusé.—M. Ingraham a été emprisonné par un ordre verbal, mais qui n'en était pas moins valide. Les ordres des généraux sont souvent verbaux. Il n'y a pas lieu de douter de l'existence de celui-ci. Le tribunal ne peut donc pas faire relacher le prisonnier.

—Affaire Francisco Ranchio vs l'amiral Farragut. Le demandeur réclame la propriété qui lui a été prise par l'un des navires de l'amiral. Le juge a décidé qu'il fallait suivre la procédure nécessaire, (avis de dix jours pour la réponse, etc.

Affaire Jno L. Manning, tuteur, vs Romanta Tillotson. M. Durant a demandé qu'elle fut taxé de 9 février prochain et qu'avis en fut donné à l'avocat, M. J. H. Illsley, de Donaldsonville. Le juge y a consenti.

Enquêtes—M. Beach a pratiqué, hier, à bord du navire *Bernard*, la levée du corps de Geo. Christy, âgé de trente-cinq ans et né à New Haven, Connecticut. Il paraît qu'il se livrait à la boisson et avait, à causes de cela, perdu sa position dans la marine des Etats Unis. Verdict, epylepsie.

—Le coroner a donné un certificat pour l'inhumation d'un cadavre trouvé flottant dans le fleuve et qui, enterré près du fleuve, avait été emporté par les vagues.

—Une enquête a été tenue sur le cadavre de M. Yves Marie Roux, Français, marchand de charbon de bois. En s'en retournant chez lui, sur le coteau de la Mairairie, par une nuit obscure, il tomba dans un étang où se trouvait le cadavre d'un mulet en putréfaction. Il en sortit avec difficulté et à peine avait-il fait quelques pas, qu'il s'affaissa sur lui-même et expira. Il avait pu de l'eau de cet étang. Verdict, asphyxie. M. Roux était un citoyen honnête et laborieux. Il laisse une famille dont il était le seul soutien.

Cour Prevotale.—M. J. M. Vault a été condamné à trois passées d'amende parce qu'il portait un uniforme rebelle — un pantalon et un gilet de dessous gris que recouvraient un habit et un pardessus bourgeois. Il a dit qu'il a été saisi sépare de ses troupes. S'approchant d'un de nos avant postes, il demanda pourquoi il n'avait pas tiré sur la cavalerie rebelle qui était près de lui—sa propre cavalerie. Les gris des républicains, qu'ils croyaient que c'était des gris rebelles. Mon pantalon était en costume de ville, du gilet était voir où ils allaient. Nos hommes tirent assez simples pour le laisser aller. Voilà tout—Morgan a raconté l'histoire à Murfreesboro et j'apprends de bonne autorité que nos pigeons l'ont confirmée.

Arrivée de prisonniers fédéraux.

Le *Mississippian* du 13 dit :

Dimanche de la semaine passée, 2,000 *yankees* faits prisonniers à Murfreesboro, ont passés par Atlanta, en destination de Montgomery (Alabama.)

Révocation du Consul de France à la Nouvelle-Orléans.

Le *Philadelphia Inquirer* du 9 a une dépêche spéciale disant que M. Mercier, ex-ministre de France à Washington, a été nommé consul de France à la Nouvelle Orléans pour une période complète avec les rebelles contre les Etats-Unis.

NOUVELLES IMPORTANTES DU MEXIQUE.

Les Français marchent sur la capitale

San Antonio, 31 décembre—L'*Express* de Monterey dit qu'après la bataille 18 et la défaite des Mexicains, l'armée française a pris Puebla et l'empereur y a immédiatement commencé les marches sur la capitale mexicaine

Nouvelles d'Europe.

Fredericksburg, 12 janvier — L'*Africa* apporte des dates qui vont jusqu'au 28 décembre. La nouvelle de la bataille de Fredericksburg a excité le plus vif intérêt en Angleterre et l'impression a Liverpool était contraire à l'espoir d'une paix prochaine.

Les journaux de Manchester ont voté une adresse de félicitation à Lincoln pour sa proclamation d'émancipation.

Le budget des recettes en Angleterre a eu une augmentation de £ 2,300,000, pendant la dernière année. Les *Times* pense que cela prouve assez bien que le coton n'est pas roi et qu'il faudrait mieux pour l'Angleterre faire une pension à tous les ouvriers en coton plutot que de changer un point à la politique nationale.

Convention nationale.—Le comité général de Tammany Hall, à New York, demande la convocation d'une convention nationale, et invite tous les citoyens, sans distinction de parti à se joindre au mouvement. Des pétitions seront adressées à la législature à cet effet. Sur quoi le *N. Y. Express* met la remarque suivante

Un mode de convocation est déjà proposé par l'intermédiaire du New Jersey, seul Etat du Nord où le gouvernement ne soit pas entaché d'abolitionnisme — mais le moyen est tout aussi bon, pourvu que les républicains conservateurs veuillent bien y répondre et coopérer en cela avec la démocratie de l'Etat.

Nègres pendus à Charleseton.

Un anglais, venu de Charleston, dit une lettre de Norfolk, a apporté dans cette ville la nouvelle que 19 nègres ont été pendus le jour de Noël au moment avant son départ. Cette exécution est due à une découverte faite d'une manière assez singulière. Les blancs surveillaient avec attention les mouvements des nègres à Charleston et, *quelques-uns* de ceux qui étaient soupçonnés parmi eux, ils firent suivre une de leurs processions par un individu déguisé qui, en arrivant au cimetière, s'aperçut que le corbillard contenait des armes. Ces armes furent prises et mises sous une voûte ou beaucoup d'autres armes avaient été déposées. Les connaissances de cette découverte fut la punition de 19 des plus intelligents membres de la conspiration noire.

Prisonniers sur parole.—Les officiers et soldats enregistrés, maintenant prisonniers de guerre sur parole, sont prevenus par un avis du maréchal-prévôt-général, avis inscrit dans nos annonces, que la liste pour échange sera close mercredi prochain, 21 du courant, à 2 heures de l'après-midi.

Avis aux traverser les lignes.—Les personnes qui ont obtenu la permission de traverser les lignes pour se rendre à Pontchitoula et Madisonville, sont prévenues que le vapeur *N. W. Brown* sera prêt à les recevoir avec leur bagage, mercredi, 21 du courant, à 6 heures du soir à Hicoks Landing. Nous publions aujourd'hui une annonce qui concerne ce départ.

L'Ovieto à la mer.

Sur la foi d'une correspondance signée R R, l'*Evening Delta* annonce que le steamer rebelle *Oneto*, mouillé depuis plusieurs mois dans la baie de la Mobile a réussi à gagner la mer en passant devant sept navires de blocus. Le *Cuyler*, un des plus rapides vapeurs fédéraux lui a donné immédiatement la chasse et gagnait sur lui lorsque tous deux ont disparu dans le lointain. Le *Cuyler*, tout en courant, tâchait les dépasser à l'aide de signaux, et comme il paraissait avoir en même temps l'avantage de la vitesse, on espérait qu'il aurait bientôt atteint l'*Oneto* est commandé par Maffit, de l'ancienne marine des Etats Unis.

L'autre jour, dit la même correspondance, le canonnière *Oneto* est arrivé de Mobile sous un pavillon de trêve et se rendit à bord du *Susquehanna*, pour communiquer avec un navire britannique. Vers la nuit, un navire rebelle armé et chargé d'hommes, sortit sous un pavillon parlementaire. Il fut déjà et répondit qu'il voulait voir le consul d'Angleterre. Un bateau fut envoyé à bord, mais le commandant du navire rebelle ne voulut donner d'autre explication sur son audace ce que son désir de voir le consul de Sa Majesté britannique.

Grande vente de marchandises sèches et d'articles de fantaisie : MM. E. Roger & Cie, encanteurs, vendront ce matin, à 10 heures, au magasin de MM Stortzenegger & Co, No 13, rue de Chartres, entre Douane et Canal, un vaste et magnifique assortiment de marchandises sèches et d'articles de fantaisie reçus par les derniers arrivages. Nous appelons sur cette importante vente l'attention toute spéciale du commerce de détail.

Charbon pulvérisé pour distillerie.— Nous appelons l'attention des distillateurs sur l'avis de M. Geo. W. Porch, 37, rue Tchoupitoulas.

Brott, Davis & Sons.—Cette maison a un incomparable assortiment de comestibles, de viandes salées, d'épicerie, de vins et d'articles de ménage. On trouvera dans ses vastes magasins, Nos 24, 26 et 28 Nouvelle Levée, près Gravier, tout ce que l'on peut désirer, comme on peut aisément s'en convaincre en jetant les yeux sur l'annonce que publient dans nos colonnes MM. Brott, Davis & Sons.

Bernard Turpin.—Voir l'annonce publiée dans nos colonnes par M. Bernard Turpin, No 93, Vieille Levée.

Entrepots.—M. A. Leblanc annonce qu'il est prêt à recevoir des marchandises de toute espèce dans les entrepôts connus autrefois sous le nom de "*U. S. Bended Warehouse*," et situés rue Toulouse No 6, entre Chartres et Levée. Pour les conditions, s'adresser à M. Leblanc, No 17 et 19, rue Toulouse, ou dans les entrepôts mêmes.

ATTENTION.

A. T. Montgomery, vend à l'encan, aujourd'hui, à onze heures et demie, au magasin de MM Brott, Davis & Sons, les coins des rues Gravier et Nouvelle Levée, beeuf, bacon, farine, thé, &c. Le vente est péremptoire et sans réserve ou conséquence. A 6 années, au moment fixés, de la terre-bonne et de cotton.

D. E. Morphy, encanteur, vend positivement, ce matin à 10 heures, au débarcadère des steamers, 500 barils de pommes de terre, 50 barils de pommes et 20 *frolons* de beurre.

ÉDITION D'HIER SOIR.

LE GOUVERNEMENT ET LES NEGRES.

La question du nombre immense de nègres qui dependent du gouvernement pour leur subsistance devient une question pressante. Une enquête, dit le *Herald*, a été faite à la Nouvelle Orléans seulement et sur les rives du Mississippi qui sont maintenant au pouvoir du gouvernement fédéral, il y a probablement autant de nègres que de soldats de l'Union. Le nombre s'en élève à deux cent mille et plus. Tous ces fugitifs sont habillés et nourris aux frais du gouvernement, et la taxe prélevée sur le peuple pour cela est très lourde. Il est ainsi dans un autre lieu appelé la Nouvelle Hayti, près de Newbern dans la Caroline du Nord. On y voit une colonie de nègres qui compte quelque 10,000 individus. Tout cela vit aux dépens du gouvernement et si nous voulons faire de plus amples recherches, nous trouverions que le nombre de ces prisonniers on de vagabonds parasites, c'est à dire de nègres qui servent seulement pour manger, s'élève maintenant plus probable ne s'élevera à moins de 100,000.

Cela est d'autant plus anormal que pendant que nous dépensons ainsi de larges sommes pour l'entretien des esclaves qui quittent leurs maîtres, nos intrepides soldats restent sans paye plusieurs mois de suite. Le gouvernement est fortement en arrière avec l'armée et ce qui est du aux soldats, dit-on, lorsqu'ils, n'est guères en dessous de 20 millions de dollars.

Maintenant que faut-il penser des dépenses dont on peut se trouver la classe votante des Etats libres ! Nous pensons qu'il nous de Vieds avant des élections dans les Etats loyaux, les radicaux seraient renversés comme un château de noisettes. Nous pensons qu'un nouvel Etat, à l'exception du Massachusetts, du Michigan, et de Vermont, n'aurait un seul républicain pour représentant. Le gouvernement devrait donc prendre cette question en considération, et en est temps.

Un discours à Chicago.

M. Richard T. Merrick vient de prononcer devant le club démocratique des jeunes gens à Chicago, un grand discours qui paraît avoir beaucoup de retentissement dans l'Etat de l'Illinois. M. Merrick est opposé à la guerre faite pour l'abolitionnisme et déclare que le véritable ennemi de l'Union ce n'est pas l'esclavage mais au contraire le parti opposé à cette institution. Il examine la question sous toutes les faces et déplore la situation où se trouve le pays et où se trouvent l'Ouest et l'Union venant à être dissoute. L'Ouest, en effet, serait la première et la plus souffrante victime de cette dissolution. M. Merrick établit ce point et rappelant les intérêts du Sud et ceux de l'Ouest liés par la nécessité de leurs rapports et l'harmonie de vues de ces deux sections dans les délibérations du Congrès relatives aux questions d'industrie et d'économie politique.

Le Nord-ouest sent le Sud ne serait plus une puissance délibérante et ses vues seraient toutà-fait écartées, dans les mesures congressionnelles quand l'équité ou contraire demanderait autre chose. M. Merrick met ces divers points au-dessus de toute controverse en faisant pour cela un argumentation des chiffres irrécusables. Ainsi les six Etats de la Nouvelle-Angleterre pour 65 milles carrés et pour une population de 3,137,801 ont douze sénateurs pendant que les sept Etats du Nord-ouest avec 385,000 carrés et une population de 7,774,248 n'ont que deux sénateurs de plus. Il est clair que les Etats de New York, de Pennsylvanie et du New Jersey, voteront plutôt avec l'Est auquel ils appartiennent qu'avec l'ouest auquel ils n'appartiennent pas. Delà le danger inévitable que court l'Ouest dans la guerre actuelle.

Finances des Etats-Unis.

"Extrait du "Courrier des E. U. du 31 déc."

Les correspondances de Washington annoncent que le secrétaire du trésor et le comité des voies et moyens de la Chambre des Représentants sont parvenus à se mettre d'accord sur un plan financier qui sera présenté au Congrès dès sa rentrée en séances.

La base générale du projet de loi sorti de cette collaboration est l'autorisation conférée à M. Chase de se procurer 900 millions de dollars, dans le courant des six huit mois où nous allons entrer, par toutes les voies connues d'appel au crédit public. Emprunts et bons du Trésor de toute nature, le chiffre des voies et moyens est complétement laissé. Le premier auquel il aura recours, en vertu des pouvoirs que lui donne à cet effet une clause spéciale, sera une nouvelle émission de 400 millions en papier-monnaie à cours légal et forcé. Ainsi se trouvent confirmées les prévisions que nous avions émises, dès l'ouverture de la session et que nous n'avions cessé de maintenir malgré les complaisants démentis des adulateurs de l'administration.

Cette émission, qui portera à 550 millions de dollars la circulation fiduciaire des Etats du Nord, aura pour contrecoup inévitable une dévolution proportionnelle dans la prime sur l'or et dans le taux du change sur l'Europe. C'est à dire que la *ressource* extrêmement crée au Trésor se traduira par une aggravation des charges déjà si lourdes qui pèsent sur le commerce. Mais qu'importe le commerce aux économistes de Washington ?

Ce qui devrait leur importer, cependant, et ce qui devrait leur ouvrir les yeux, c'est qu'en brillant le papier du gouvernement, par la multiplication, ils ruinent le crédit à l'étranger et ferment la voie des emprunts réguliers qu'ils affectent de vouloir ouvrir. Ils risquent par là de se condamner à fournir dans un cercle vicieux, qui les ramènera sans cesse à la même nécessité, au même expédient. La marche que l'on suit est exactement celle qui, d'émission en émission, conduisit la République Française aux trop fameux assignats.

Comme complément partiel à la faute que l'on va commettre, certains bruits assurent que le comité des voies et moyens renoncerait à l'exigence du paiement des droits de douane en or. A compter du 10 janvier, ces paiements pourraient se faire avec le papier-monnaie du gouvernement. Il faut espérer que la nouvelle se confirmera.

TRAITÉ D'EMIGRATION AVEC LA BOLIVIE.

Le ministre des Etats-Unis à Bolivie, l'honorable D. K. Carter est revenu par l'*Ariel* à Washington où il se trouve actuellement. Il paraît qu'il a négocié *partiellement* avec ce pays un traité par lequel certains privilèges importants de colonisation seront accordés aux habitants des Etats-Unis qui voudraient en user dans le cas où la mesure serait consommée.

Par les termes du traité proposé, le gouvernement bolivien donne aux émigrants des Etats Unis possession d'une belle étendue de terre située dans la vallée de la Haute-Amazone et égale à la superficie de deux ou trois Etats de l'Ouest. Non seulement les colons auront la concession du sol, mais encore le privilège d'un gouvernement municipal et local, tel que celui dont jouissent les divers Etats de notre Union, sujet uniquement au pouvoir suprême de l'Etat.

On parle du pays en termes qui lui donnent la plus haute idée quant au sol, au climat et aux facilités du commerce. Il est arrosé par le Madeira et les autres tributaires de l'Amazone, et il est aisément accessible du côté de l'Atlantique. Le projet ne concerne pas les nègres seuls qui peuvent vouloir s'y rendre; mais il reçoit trois compliments sur la moralité de votre élève !

On passa dans un salon voisin, et Sibylle, enlaçant de ses deux bras le cou de son sémillant aieul :

—Ne me tourmentez pas comme cela ! lui dit-elle.

—Soit ! et vous me promettez de l'épouser, bien entendu,.....car encore faut il sauver l'honneur !

—Mais enfin épouser qui ? Un monsieur que j'ai vu deux fois en ma vie, à dix ans de distance,.....et que je ne reverrai peut-être jamais !

—Comment ! mais vous allez le voir tantôt ! N'est-ce pas aujourd'hui le jour de votre grand' mère ?

—Il ne connaît même pas le jour de ma grand' mère.

—Bah ! Il va venir, vous dis-je. Mettez-vous là, quelque vous conte ce qui va se passer... Il va venir.....entre quatre et cinq heures, pour garder le milieu entre un empressement gauche et une indifférence blâmable..... Il vous montrera son album, et vous rougirez sensiblement..... ainsi que mes O'Neil,.....en admirant la fidélité de son souvenir..... Il vous demandera de lui faire voir vos tableaux,..... et pendant que vous exprimerez un refus timide, mes O'Neil ira les chercher..... Nature du comte..... Nouvelle rougeur de la jeune fille..... Le sensitive qui répond un nom de mes O'Neil !..... Ennuite, ah ! ensuite vous lui parlerez des études orientales qu'il achève en ce moment et de l'impatience que vous éprouvez avec l'attendre..... *et cætera*..... Sur quoi il se mettra à vous supplier de vouloir bien un jour, en pas sant, lui faire l'honneur et le plaisir de visiter son atelier..... Mme O Neil rougira plus que jamais et vous regardera votre grand mère avec une sensible inquiétude..... Votre grand mère dira que le talent du comte donne à ses sens un un caractère au quelque sorte public, et que par conséquent elle regarde cette visite comme convenable et convenable sous son égide..... Dans quelques jours, il solliciters la faveur de faire votre portrait..... Et quand il aura terminé,..... nous le laisserons et s'en ira avec l'original..... Voilà votre histoire, mademoiselle !

Le comte se leva, et, serrant sa petite fille sur son cœur, il ajouta d'un ton sérieux : Ma chère enfant, rien ne me forcé plus de plaisir !

—Pardon ! dit Sibylle. Voulez-vous me permettre une observation ? Vous êtes un grand père modèle, et je vous en félicite. Mais soyez bien franche avec moi que le comte de Chalys a paru l'homme le plus distingué et le plus séduisant que j'aie jamais rencontré..... après vous mais justement à cause de cela vous avez tort de me montrer l'imagination par vos prophéties..... car il est à craindre que la magie ne produise les poétesses d'hier soir, que l'idée de m'épouser ne lui vienne jamais.

—Sans doute cela est possible.....Mais en ce cas le tant pis pour lui !..... Quant à vous, je vous prie de mettre cette abnégation de côté, parce que je sais à qui je m'adresse..... Vous êtes une fille sage, petite Sibylle ! D'ailleurs votre prétention pour M de Chalys ne peut avoir pris en une nuit les proportions d'une passion irrésistible, n'est ce pas ? Bijoux, enfant

Et la comte se mis alla légèrement jouer son jeton de présence en sa qualité d'administrateur d'une grande ligne de chemin de fer, pour faire ensuite son quart de trois heures sur le bon boulevard des Italiens, si se rabattre de là sur son poste et aux Variétés. Il avait reçu des révolutions dont l'état de sa santé ou de l'établissement du globe pourrait seuille détourner.

M. de Vergnes laissait sa petite fille infiniment plus troublée et plus agitée qu'il ne lui était possible de le supposer, car il ignorait et avec raison, que la jeune enfant, d'une nature très intelligences, les prescelatiments délicats et profonds qui souvent savent prévoir et tirer par avance notre Sibylle et Raoul cette sympathie